

tous les clercs schismatiques, c'est-à-dire clémentins ; il n'en avait heureusement rien fait, mais la situation avait empiré. « Les Messins n'osaient résister, ni se montrer ouvertement hostiles au roi ; ils envoyèrent une ambassade à Luxembourg, pour présenter à Wenceslas leurs respects et pour terminer quelques querelles, probablement de frontière ou de juridiction qui pendaient indécises entre les deux pays » (12). Le roi remercia les ambassadeurs et annonça sa visite pour le 13 novembre. Il arriva accompagné du duc Przemisl de Teschen, de l'évêque Lambert de Bamberg, chancelier, de plusieurs nobles seigneurs de Bohême. Thilmann Vuss était-il avec eux ? C'est possible, car après sa nomination épiscopale, il s'était installé à Thionville, dans la partie du diocèse qui l'avait de suite reconnu. Thilmann se prévalait du titre d'évêque-élu de Metz. Il l'était effectivement. Sa nomination était valable et il devrait figurer dans les listes épiscopales (13).

Wenceslas fut très bien accueilli à Metz (14). Il confirma les anciennes libertés et franchises de la ville et il reçut la promesse que le maître-échevin et les Treize le reconnaîtraient officiellement comme roi des Romains dès qu'il serait couronné empereur. Enfin, il présenta l'évêque-élu de Metz et demanda aux Messins de lui devoir obéissance. Le maître-échevin acquiesça à tous les désirs de l'empereur d'autant plus qu'il le savait presque toujours en Bohême. Son autorité aux frontières de Lorraine et de France était quasi illusoire.

Le roi resta deux jours à Metz ; il ne semble pas qu'il ait beaucoup insisté pour que ses sujets fassent acte d'obéissance au prélat. Et celui-ci avait-il d'ailleurs une telle confiance en lui ? Il faut souligner ici la duplicité de WENCESLAS qui ne « mérita jamais complètement ni les remerciements de Rome, ni les reproches d'Avignon ». Des deux côtés, on préférerait cette attitude ... Il fallait laisser le temps travailler !

Et puis, à Metz, Wenceslas avait été obligé de constater la puissance spirituelle de PIERRE DE LUXEMBOURG, un authentique saint dont la cause sera introduite peu de temps après sa mort. Quant à l'évêque-élu, il plia rapidement bagages et revint dans l'archiprêtré de Thionville où il organisa sa curie épiscopale. On sait que Jean de FLORANGE était son official et Jean de VAXY, un de ses conseillers. Bien entendu, il garda les biens du Chapitre qu'il avait confisqués et qui se trouvaient dans sa juridiction, notamment la prévôté de Bazailles et une grande partie de Landres. Jacques d'Esch précise dans sa *Chronique* : « tenoit le dit seigneur Thillemant toute la terre que les sgrs de chappitre tenoient par Allemaigne et la gouvernoit tant comme il visquit, mais ja pour ça ne laissoient a estre paieez de leur droiturez les sgrs de chapitre pour le doute qu'ilz avoient d'estre destruits pour la guerre que s'en fist. Et ainsy paioient-ils double droiture tant come le dit sgr Thielement visquit... » (15).